

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Lille — Douai

BUREAU: 144-11
ROUBAIX: 351-17
46, rue de la Gare, 45

TOURCOING: 13-25
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

L'ENTR'AIDE CHEZ LES ARTISTES DE CINÉMA



UNA MERKEL et MADGE EVANS, les deux charmantes artistes de l'écran en silhouette à PALM SPRINGS en Californie.

Quoique UNA MERKEL fut déjà sur la scène, une actrice connue, HELENE HAYES l'aidera considérablement dans sa carrière lorsqu'elle jouera ensemble, pendant plusieurs mois, dans « Coquette » UNA MERKEL admirant profondément le talent de Miss HAYES et l'observait toujours lorsqu'elle était en scène. HELENE HAYES, de son côté l'aidera et l'encouragera et la présentera à des amis influents. Plus tard, lorsque Miss HAYES alla à Hollywood où elle avait été précédée de quelques années par UNA MERKEL, ce fut au tour de cette dernière de venir en aide à son amie. Depuis les premiers jours de leur rencontre, les deux jeunes femmes ont été liées par une très belle amitié. Les deux personnes qui ont fait le plus pour aider lorsque je débutai au cinéma, sont JIMMY HALL et BEN LYON », déclare JEANNE HARLOW.

« Nous jouâmes dans « Les Anges de l'Enfer ». C'était mon premier grand rôle et tous deux furent vraiment pour moi des camarades parfaits. Je ne savais même pas ce qu'était un angle de photographie; mais ils étaient toujours là pour me guider et rectifier mes erreurs. Ils avaient leurs propres soucis cependant; mais ceci ne les empêcha pas de se préoccuper du sort d'une petite inconnue. Je leur dois certainement une dette plus lourde qu'à toute autre personne à Hollywood ».

WILLIAM POWELL a toujours eu la bonne fortune de se faire, surtout parmi ses collègues, des amis à toute épreuve. LEO DIETRICHSTEIN, un des plus célèbres acteurs d'Amérique, fut le premier à le faire bénéficier de son expérience. POWELL, qui était encore très jeune, joua avec DIETRICHSTEIN dans plusieurs pièces; celui-ci s'intéressa à lui et lui donna des conseils précieux. Plus tard, THOMAS COFFIN COOKE, un impresario, renommé, donna à POWELL son premier rôle sur « Broadway » et l'encouragea par sa confiance qui montra dans son amabilité.

Et c'est à JOHN BARRYMORE que WILLIAM POWELL doit d'avoir débuté au cinéma. Un ami présenta POWELL à JOHN BARRYMORE, suggérant à ce dernier qu'il était exactement l'interprète qu'il cherchait pour son film « Sherlock Holmes ». Et POWELL obtint le rôle.

Mais sa première grande opportunité à l'écran lui fut offerte par MARION DAVIES dans le film « When Knighthood Was in Flower ». MARION DAVIES, charmée par l'enthousiasme et l'entrain de son jeune acteur, lui offrit plusieurs occasions de faire valoir son talent. POWELL n'a d'ailleurs pas oublié sa gentillesse.

Jeane ROUDOT.

LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE ET VOIR EN HUITIÈME PAGE LE « RÉVEIL DU CINÉMA »

EYSTON S'ATTAQUE AUX RECORDS



Le célèbre coureur automobile G.E.T. EYSTON va s'attaquer, sur l'autodrome de LINDAS-MONTLHERY à tous les records par véhicules à huile lourde jusqu'à celui des 24 heures. Notre photo montre EYSTON AU POSTE DE PILOTAGE DE SA VOITURE

Voir, en cinquième page: « LE RÉVEIL AUTOMOBILE »

L'assassin d'Houplines a été arrêté le 1^{er} Janvier, à Lille

EUGÈNE BAURAIN ERRAIT SUR LA PLAGE DE LA GARE LORSQUE L'AGENT F. MONIN L'IDENTIFIA ET L'APPRÉHENDA

L'assassin d'Houplines, qu'on cherchait dans les campagnes, à la frontière et en Belgique... était à Lille. Grosse imprudence pour un criminel que de se réfugier à Lille où la police est bien faite et où les simples agents ont des initiatives hardies souvent heureuses.

Autre imprudence que celle qui consistait pour cet homme traqué, de se mêler à la foule des gens, à cet agglomérat de vagabonds, de mendiants et d'hommes à tout faire, qui harcèlent les voyageurs et font l'objet de la vigilante attention de la police.

Peut-être était-il à bout de forces, peut-être avait-il épuisé tous les moyens de dissimulation, peut-être était-il disposé à se remettre au destin.

En ce jour de l'an neuf, le destin prit la forme rebaptisée d'un brave agent de police qui l'identifia et l'arrêta.

Beau cadeau à faire à la justice d'un homme qui avait tue sa femme et avait tenté d'échapper au châtiment.

Son crime
Eugène BAURAIN, sujet russe, gérant avec sa femme, née Marie-Louise HIBON, le café dit du « Pick-up », 37, rue



L'agent de police Nicos Fernand MONIN qui arrêta, près de la gare, BAURAIN l'assassin qu'il avait reconnu.



BAURAIN se cachant le visage à sa sortie du Palais de Justice de Lille, EN MARCHANT. Un portrait du mari assassin.

types, de sorte que le ménage était véritablement au enfer.

Il fallait s'attendre au pire... C'était tellement vrai qu'un jour Baurain confia à M. René Jonckheere, son ami, « Si un jour, en venant, tu trouves porte close, n'hésite pas, passe par derrière et entre... »

Le 24 décembre, à 9 h. 0, M. R. Jonckheere trouva porte close. Il se souvint de la recommandation lourde de menaces de son ami. Il suivit les instructions de Baurain et, il trouva un des deux enfants du ménage, le petit Claude, âgé de deux ans, dormant à poings fermés. (L'ainée, Josette, âgée de 3 ans et demi, demeurait depuis plusieurs jours, chez une voisine).

L'ami comprit que le drame était entré dans la maison. Avec le garde, le gendarme et le maire de la commune, il pénétra dans la chambre des époux et là, sous un drap maculé de sang, ils découvrirent l'assassinat de sa femme et décomposé de Mme Marie-Louise Baurain.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

SAINT-EXUPÉRY ET PROVOST sont sains et saufs

Après avoir erré trois jours dans le désert, les deux aviateurs, dont l'appareil a heurté un plateau, sont arrivés hier soir au Caire

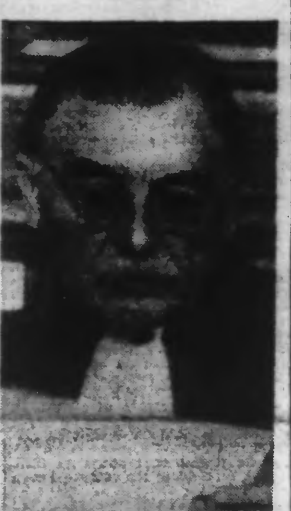
Le Caire, 2. — L'aviateur de Saint-Exupéry et son mécanicien Provost ont été retrouvés sains et saufs à 100 kilomètres à l'est du Caire. Ils avaient erré trois jours durant, dans le désert. Les deux aviateurs sont arrivés au Caire dans la soirée.

Ils avaient atterri lundi, dans la matinée, à Wadair-Matroum.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE PROCÈS STAVISKY

L'avocat-général Gaudel a terminé, hier, les réquisitoires



M. l'Avocat Général GAUDEL

Paris, 2. — Les deux jours de congé accordés aux jurés, qui ont eu le mardi 31 décembre et le mercredi 1^{er} janvier pour fêter le Nouvel An, sont passés et le procès Stavisky reprend cet après-midi. Nous voici à la 42^e audience, avec la suite des réquisitoires.

A l'ouverture de l'audience, à 13 h. 15, la parole est donnée à l'avocat général Gaudel, qui commence ainsi: « L'heure est enfin venue pour moi de sortir de mon diabolique silence. Je descends de la croix où m'ont cloué des amis cruels ».

Depardon « jeté par-dessus bord »
Puis M. Gaudel, après une sorte de plaidoirie en faveur de la magistrature si injustement attaquée, a eu cours de longues audiences, continue: « Je vais tout de suite jeter par-dessus bord (sic) l'accusé en faveur duquel j'abandonne l'accusation; Depardon, personnage fantôme. Vous l'acquitterez, Messieurs les jurés ».

Romagnino, l'ombre de l'escroc
M. Gaudel étudie ensuite le cas de Romagnino; « Homme intelligent, singulièrement différent de l'inculpé Depardon ».

« Il est inadmissible, déclare M. Gaudel, que Romagnino n'ait pas connu les agissements de Stavisky. Il était l'ombre de l'escroc. Il a profité de l'argent impur. Sa culpabilité est certaine et établie. Romagnino a fait deux ans environ de prison préventive. Je vous demande, messieurs les jurés, de confirmer cette prévention en condamnant Romagnino. Il y a une seule circonstance atténuante en sa faveur, c'est que, tandis que tant d'autres prétendaient n'avoir pas connu Stavisky, lui est resté fidèle. Il l'a dit ici même, à l'audience. Moi j'ajoute qu'il en a profité au point qu'il n'est maintenant que l'ombre qui a perdu son homme ».

Le cas de Darius
L'avocat général en arrive au cas de Pierre Darius et il refait à ce propos l'historique des échos qui ont paru dans « Bec et Ongles », sur les bons du Crédit municipal de Bayonne qui, parait-il, étaient offerts au plus offrant. Il rappelle également la plainte qui fut déposée à ce moment-là par M. Joseph Garat, maire de Bayonne.

Il arrive ensuite à l'étude des sentiments de Darius qui devait avoir qu'il s'agissait d'une escroquerie monstre, ce qui ne l'a pas empêché par la suite de faire des démarches en faveur de Stavisky et d'affirmer la publicité de son journal à la SAPEP.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Lire en septième page la suite de la liste des gagnants des 230.000 FRANCS DE PRIX DES « CADEAUX DE NOËL DE KID L'ESPIÈGLE ».

Les Élections générales en Espagne

Elles auraient lieu en mars, le décret de dissolution de la Chambre ne devant être publié qu'à fin janvier

Madrid, 2. — A l'issue du Conseil des ministres, M. Portela Valladares a déclaré que le chef de l'Etat a signé un décret, mettant les Cortès en vacances jusqu'à fin janvier.

On prévoit que le décret de dissolution de la Chambre sera publié seulement fin janvier. Les élections auraient alors lieu fin mars au plus tard.

Interrogé au sujet de la prorogation des vacances de la Chambre et de celle du budget, M. Gil Robles a rappelé qu'il avait envoyé à M. Alba, président des Cortès, une lettre dans laquelle il démontrait l'impossibilité de proroger le budget sans vote préalable de la Chambre.

Il a déclaré notamment: « La prorogation des vacances de la Chambre est anticonstitutionnelle ».

« En l'acceptant, les pouvoirs publics se mettent hors la loi et font un véritable coup d'Etat. Ils montrent qu'ils craignent la volonté nationale, sinon ils se présenteraient devant la Chambre ».

Douze des occupants du « City-of-Khartoum » ont péri au large d'Alexandrie

Londres, 2. — D'après des renseignements recueillis auprès de l'Amirauté, le « City-of-Khartoum-III » est tombé en mer, hier, vers 19 h. 15, à environ deux kilomètres au large de l'entrée Ouest du port d'Alexandrie.

Les bâtiments de la flotte se sont livrés immédiatement à des recherches pendant toute la nuit.

Au moment de l'accident, il y avait à bord neuf passagers (sept Anglais, un Italien et un Américain), et quatre membres de l'équipage.

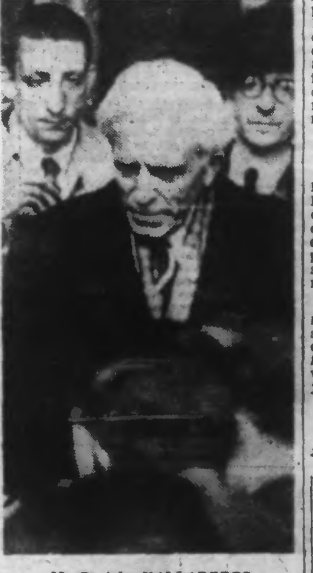
On n'a retrouvé que deux cadavres, dont celui du pilote.

Quant à l'épave, on l'a découverte à 6 kilomètres au Sud-Ouest d'Alexandrie.

Ce que dit le seul rescapé de la catastrophe
Le Caire, 2. — On ignore les circonstances de l'accident du « City-of-Khartoum ». Le pilote Wilson, qui a été le seul sauvé des 13 passagers, a été hospitalisé à bord du navire britannique « Maine ». Il a déclaré que tous les moteurs de l'appareil s'arrêtèrent en même temps et que l'avion piqua du nez dans la mer. C'est alors que Wilson tenta de gagner la côte à la nage qu'il fut recueilli par le destroyer « Brilliant ». Quatre corps ont été retrouvés ce matin mais on n'a pu les identifier.

Les opérations de repêchage
Alexandrie, 2. — L'hydravion « City-of-Khartoum » a été hissé à l'aide de chèvre, mais par suite de la violence de la houle, il a de nouveau glissé, et les opérations de repêchage ont dû être provisoirement abandonnées. Elles seront reprises demain à l'aube.

Condolances du général Denain
Paris, 2. — Le général Denain, ministre de l'Air, a adressé au ministre de l'Air à Londres le télégramme suivant: « Douleureusement émue par le deuil qui vient de frapper l'aviation britannique dans l'accident du « City-of-Khartoum », l'aviation française vous prie d'agréer l'expression de sa vive sympathie, à laquelle je joins mes sentiments personnels de très sincères condoléances ».



M. Portela VALLADERES s'entretenant avec des journalistes.

M. Gil Robles a ajouté qu'à son avis la suspension des Cortès, décidée ce matin, serait suivie, peu avant son expiration, d'une nouvelle suspension d'un mois.

Un cadavre d'enfant dans un fossé rempli d'immondices

UNE ENQUÊTE SE POURSUIT SUR CETTE AFFAIRE HORRIBLE ET MYSTÉRIEUSE



L'enfant tel qu'il a été découvert et — A DROITE — un gendarme gardant le petit cadavre.

Paris, 2. — Un crime horrible a été découvert, hier, à l'aube du premier jour de l'an à Thiais ou un passant a trouvé sur le bord de la route le corps entièrement nu d'un garçonnet de 5 à 6 ans, portant les traces de graves sévices qui avaient déterminé la mort.

M. Pierre Jarsale, 65 ans, journaliste, 56, rue des Basses-Pierres, à Antony, suit, vers 7 heures, la route nationale de Versailles à Choisy-le-Roi, lorsqu'il aperçut dans un fossé, à la hauteur du cimetière de Fresnes, une pelrline d'enfant. Le vêtement portait une petite marque d'écrite-bleu avec un nom « Pionhinet », et un numéro 173 écrit à l'encre. Sans plus réfléchir, M. Jarsale prit le matou et continua son chemin en se promettant de remettre au trouvaillé dans la première maison qu'il rencontrerait.

«...mort il y a cinq ou six jours

Une autopsie sommaire, pratiquée sur place par le docteur Paul, a permis d'établir que la mort remontait à cinq ou six jours et avait été provoquée par les mauvais traitements et les privations. Le praticien croit que le corps a dû séjourner assez longtemps dans un endroit humide. Il est donc probable que le meurtrier a voulu se débarrasser du cadavre loin de son domicile.

Le nom et le numéro inscrits sur la pelrline seront — si toutefois il y a corrélation entre la découverte du cadavre et celle du vêtement — un élément de recherches des plus précieux, car il s'agit probablement d'une pièce vestimentaire provenant d'un pensionnat.

Un tout petit bambin...
Une demi-heure plus tard, à trois kilomètres de là, à cent mètres environ du carrefour de la Belle-Epine, le journaliste aperçut dans le fossé rempli d'immondices un cadavre d'enfant. Le corps, entièrement dévêtu, était tout croquevillé. M. Jarsale courut aussitôt prévenir la gendarmerie de la Belle-Epine.

Quelques instants plus tard, les policiers arrivèrent accompagnés du docteur Paul, médecin légiste, et procédaient aux premières constatations.

Le corps est d'une maigreur effrayante.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA GUERRE EN ETHIOPIE

LE NEGUS PROTESTE A LA S. D. N. contre l'emploi des gaz par les Italiens

Addis-Abeba, 2. — De source généralement bien informée mais qui n'a pas reçu de confirmation officielle, on annonce que les troupes éthiopiennes auraient légèrement reculé sur le front du Tigré, aux environs de Makalé, surtout celles du ras Moulougheta, ministre de la Guerre.

Dans l'attente de détails, on croit que les pertes éthiopiennes consécutives aux attaques victorieuses de ces jours derniers furent très importantes, mais que la principale cause du recul des Ethiopiens serait l'emploi par les Italiens, le 23 décembre, de gaz contre lesquels les

LE BOMBARDEMENT DE L'AMBULANCE SUÉDOISE FIT PLUS DE 80 VICTIMES
Addis-Abeba, 2. — Le représentant de la Croix-Rouge internationale à Addis-Abeba annonce officiellement que trente Ethiopiens ont été tués, deux Suédois et cinquante Ethiopiens blessés, lors du bombardement de l'ambulance suédoise



Les membres de la mission suédoise en Ethiopie; on voit de gauche à droite: l'intendant YVENSSON, le Dr ESGGE, le Dr HOLIN, le Dr NORLÉ et le Dr BJORK.

Ethiopiens étaient sans défense puisque nous ne possédions pas de masques. Les troupes du ras Moulougheta se battent par les avions italiens, près de Dolo. Lun des deux Suédois blessés est le docteur Nylander, directeur de l'ambulance. (Voir la suite en 2^e page).